



## L'association Wake Up café, lauréate du prix Mardi solidaires d'Atout Soleil

*Lancée en 2007 par l'association GPMA (Groupement Prévoyance Maladie Accident) et Generali, l'opération de mécénat Atout Soleil permet de soutenir des projets innovants portés par des associations locales en faveur d'un public fragilisé. Cette année, Atout Soleil a décidé d'apporter un soutien aux associations locales qui ont su adapter leurs initiatives pendant le confinement et la crise sanitaire. Wake-up Café, implantée à Lyon, fait partie des quinze associations dont le projet sera récompensé courant décembre. Grâce à Atout Soleil, elle recevra une dotation financière de 5 000 euros afin de l'aider à poursuivre ses actions, ainsi qu'un kit sanitaire composé de masques et de gel hydroalcoolique.*

*Quelles sont les actions portées par cette association ? Comment s'est-elle adaptée au contexte de crise sanitaire ? Eléments d'explication.*

Wake-up Café est une association qui accompagne les personnes détenues ou sortant de prison (appelées *les wakers*) vers une réinsertion socioprofessionnelle durable et sans récidive. Initialement créée en Ile-de-France en 2014, l'association a implanté une antenne à Lyon en 2019.

Matilde Duteil, responsable des opérations en Rhône-Alpes, explique son quotidien avant la crise sanitaire : « *nous sommes trois salariés et nous accompagnons 15 wakers. Notre action vise à rencontrer des détenus afin de nouer un lien de confiance et de nous permettre de les suivre à leur sortie de prison. En temps normal, nos journées se décomposent en deux ateliers. Le matin, un atelier est dédié à la préparation au retour à l'emploi (acculturation aux codes de l'entreprise, découverte des métiers en partenariat avec des entreprises, aide à la rédaction de CV). Les bénéficiaires ont souvent moins de 25 ans, ils sont perdus dans leur recherche d'emploi. Il s'agit donc de les accompagner dans leur orientation afin de leur offrir des perspectives et d'éviter les récidives. L'atelier de l'après-midi est davantage axé sur la reconstruction de soi. Les wakers participent à des ateliers de théâtre, de sport, de yoga, ou encore de jardinage qui leur permettent de véritablement 'lâcher prise'. Enfin, deux fois par mois, nous organisons des groupes de parole. Nous avons notamment souhaité que des wakers échangent avec d'autres wakers qui ne sont pas au même stade de réinsertion. Ces échanges entre pairs sont fortement appréciés, car ils partagent un vécu commun, ils sont aussi source de motivation pour ceux qui entrent juste dans le programme ».*

Lors du premier confinement, l'association a tenu à maintenir un lien fort avec ce public. Pour soutenir psychologiquement les détenus, elle leur a envoyé régulièrement des courriers et créé une newsletter hebdomadaire avec des activités. Pour les bénéficiaires en liberté, l'équipe s'est mobilisée pour récupérer des tablettes et des clés 4G afin d'assurer les différents ateliers. Elle a aussi passé des appels quotidiens pour notamment les accompagner dans leurs démarches administratives.

Pour Matilde Duteil, l'association a aujourd'hui tiré des leçons de ce premier confinement et a su s'adapter rapidement au nouveau contexte de crise sanitaire : « *nous avons appris aujourd'hui que nous devons non seulement investir dans des outils numériques mais aussi conserver une permanence physique pour recevoir les personnes qui viennent de sortir de prison et leur expliquer l'ensemble des actions que nous menons. Dans le contexte sanitaire actuel, le prix des Mardis solidaires Atout Soleil va*

*nous permettre de poursuivre nos actions en achetant du matériel et en nous formant collectivement à ces nouveaux outils numériques. Force est de constater que l'administration pénitentiaire ne peut pas tout faire et sans cet accompagnement, il y aurait davantage de récidives. Il faut en effet souligner que sur les 478 wakers accompagnés depuis la création de la première antenne de l'association en Ile-de-France, l'association ne compte que 9% de récidivistes contre 60% au niveau national et nous n'en recensons aucune à Lyon depuis que le programme a été lancé ».*